

cou court avec un abdomen qui semble parfois l'incommoder. La femme est svelte, très gaie, sans prétentions et fort aimable.

— Je suis entrée à la cathédrale hier, au moment où vous montiez en chaire, me dit-elle en arrivant.

— Je suis édifié, madame, de votre ponctualité à vos devoirs religieux.

— Le temps de débarquer, de refaire un peu ma toilette à l'hôtel, ne m'a pas permis de me rendre plus tôt à l'église ; mais j'ai l'espoir que le bon Dieu m'a tenu compte de ma bonne volonté, et d'un autre côté, j'ai trouvé compensation d'une autre façon, dans votre si intéressante instruction.

— Vous êtes bien indulgente, madame, et je suis charmé de me trouver en société de personnes pour qui la piété n'est plus chose nouvelle.

— Oh ! M. l'abbé, ma piété n'est pas à servir de modèle, mais je m'efforce de me tenir au moins, dans toute circonstance, dans les limites du devoir.

Puis elle me dit que née et mariée à Trinidad, ils habitaient la Guadeloupe depuis neuf ans. N'ayant pas d'enfants, son mari était décidé à repasser en Angleterre, et qu'il la conduisait dans sa famille avant de partir pour l'Europe, car il était probable qu'elle irait, elle aussi, rejoindre son mari dans quelques mois en Angleterre.

C'était la première fois que j'avais l'occasion de m'entretenir avec une dame créole, et je ne pouvais me lasser d'admirer sa manière de parler. Elle parlait un français très pur, n'accentuant pas les A aussi fortement que nous le faisons d'ordinaire, s'exprimant correctement, mais avec un accent tout particulier, articulant bien chaque syllabe, c'était une espèce de chant, un son filant à la finale de chaque phrase. J'ai eu occasion de remarquer depuis que toutes les créoles avaient le même accent dans leur langage.

Je ne manquai pas de faire des comparaisons entre le français de ces insulaires et notre français du Canada. Après tout,